

La Deuxième femme de James V. Kern (avec Robert Young, Betsy Drake...) 1950 Réédition 2019



Genre : drames à répétition



Scénar : en Californie, cette extravagante maison sur une falaise surplombant la mer n'existe plus... Flash-back : *Jeff Cohalan* rencontre une jeune fille, *Ellen Foster*, et le docteur *Hartley* semble en prendre ombrage autant qu'il s'inquiète des périodes de dépression de *Jeff* : en effet celui-ci avait fait construire *Hilltop* pour sa femme morte tragiquement dans un accident de voiture la veille du mariage et n'est pas enchanté quand *Ellen* veut s'approcher de ce qui semble être devenu un sanctuaire. L'étrange malchance de *Jeff* évoquée à la suite d'une longue série d'incidents bizarres fait de lui un homme marqué par la malédiction. Mais la vérité, *Ellen* en est persuadée, est souvent beaucoup plus simple.



À part peut-être la troublante scène des aboiements dans la nuit ou la fumeuse tentative d'asphyxie au gaz d'échappement, le film n'approche pas une seconde le lugubre d'un [Rebecca](#) au thème et au déroulement très proches mais donne une version sympathique au style forcément moins marqué que celui d'[Hitchcock](#) mais pas moins intéressante pour autant. Avec à la fois un pied dans le film noir à l'américaine, un dans le thriller et un dans la romance (oui, après Fukushima trois pieds ne surprendront pas grand monde pas vrai ?), *La Deuxième femme* est un joli petit film qui se laisse voir sans déplaisir (surtout qu'il est ici livré en version originale) malgré quelques détails scénaristiques tirés par les cheveux et un rythme parfois un peu pépère.



Certains aspects rehaussent l'ensemble, tout d'abord ce très beau couple principal (**Robert Young**, vu par exemple dans [Quatre de l'espionnage](#) d'**Alfred Hitchcock**, encore lui, et **Betsy Drake**, dont c'est le troisième film sur une très courte carrière filant sur à peine une dizaine de films) entouré de quelques fripouilles notables dont **John Sutton** qui incarne un vrai salopard de sa grand-mère. Les

décors très soignés, particulièrement cette maison surréaliste et son intérieur, les parties de **Tchaïkovski** pour la musique et un personnage tourmenté à souhait par ce que l'entourage nommera à son sujet un « délire de persécution » font aussi leur petit effet. Une rareté à découvrir pour les cinéphiles curieux.



Infos / commande :
<https://www.artusfilms.com/classiques-americains/la-deuxieme-femme-295>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre

situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.